

Lettera di  
Costantino Nigra a Camillo Benso di Cavour

Zürich le 5 septembre 1859

Monsieur le Comte,

D'après ce que V.E. me mande par la lettre du 1<sup>er</sup> septembre j'écrirai au prince Napoléon pour le prier de faire cesser la réclamation du Gouvernement français sur le payement des 20.000 fusils destinés au prince Couza. J'ignore en quels rapports se trouve maintenant son Altesse Impériale avec son cousin. Mais j'espère qu'en tout cas il lui sera facile de rappeler cette affaire au souvenir de l'Empereur, et d'en provoquer les déterminations convenables.

Je ne partage pas tout à fait la confiance de V.E. sur la solution favorable de la question des duchés. Il paraît que Metternich a proposé une entrevue des deux Empereurs dans une ville neutre, dans le but de parvenir par ce moyen à une entente définitive. L'Autriche céderait sur tous les points; elle renoncerait même au rétablissement de ses Ducs. Mais elle exigerait des garanties contre la politique piémontaise, elle excluerait l'idée de tout agrandissement du Piémont dans l'Italie centrale, et voudrait une alliance avec la France pour les affaires d'Orient. L'Autriche accepterait même, à ces conditions, la candidature du prince Napoléon.

Je ne sais pas ce que l'empereur Napoléon a répondu à ces propositions portées par le prince Richard de Metternich à St-Sauveur.

Mais si sa tendance aux Augustes entrevues lui fait accepter celle proposée par l'empereur d'Autriche, j'ai bien peur qu'il n'en sorte rien de bon pour nous et pour l'Italie centrale.

En attendant la Conférence de Zürich est presque suspendue.

Je vous prie, Monsieur le Comte, de me conserver votre bienveillance et d'agréer l'expression des sentiments respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être de V.E.

le très h. et très obb. serv.

Costantino Nigra